

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[415. Calais Mardi 8 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

415. Calais Mardi 8 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-09-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'arrive il y a une demi-heure. J'ai été bien malade en mer. Je me reposerai ici une heure et puis Boulogne. J'ai pris Calais parce que le bateau partait une demi-heure plus tard que celui de Boulogne, et qu'il y avait possibilité d'avoir ma lettre.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 509/193

Information générales

LangueFrançais

Cote1136, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription415. Calais Mardi 11 heures
le 8 Septembre 1840

J'arrive il y a une demi-heure. J'ai été bien malade en mer. Je me reposerai ici une heure et puis Boulogne. J'ai pris Calais parce que le bateau partait une demi-heure plus tard que celui de Boulogne, et qu'il y avait possibilité d'avoir ma lettre. On me l'avait promis pour de l'or si je restais jusqu'à 7 heures J'ai trouvé mon or bien placé. J'ai lu, j'ai tenu sur mon cœur, je viens de relire. Merci. Merci. La poste part dans 5 minutes. je ferme ceci. Vous aurez donc tous les jours de mes nouvelles. Je ne suis pas si heureuse.

Adieu. Adieu. Je n'ai pas fermé l'œil de toute la nuit et j'hésitais bien à partir car je ne me sens pas bien. J'ai fait lever le docteur, il m'a dit que ce ne serait rien. Je vous écrirai de Boulogne. Adieu mille fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 415. Calais Mardi 8 septembre 1840,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-09-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/440>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 8 septembre 1840

Heure11 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionCalais (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

415. / Salais Mardi 11 heures. ¹¹³⁶
le 8 Septembre 1840.

J'arrive il y a deux heures.
J'ai été très malade en mer.
Je me réveille en mer heure
et j'arrive à Douloppu.

J'ai pour salais par les
bateaux partant en mer.
L'heure est tard pour aller
à Douloppu, et si il y avait
possibilité d'avoir une lettre
on me l'aurait procuré pour
de l'or si je restais jusqu'à
4 heures. J'ai tenu mon
or très plain. J'ai eu j'ai
tenu mes confessions, je suis
à relire. merci, merci.

la pente par d'acier & recouvert.
je ferai ceci, pour avoir
deux ou trois jours de plus, nouvelle.
j'espère par si heureux.
adieu, adieu. j'irai par
ferai d'acier de toute la nuit
et j'hésiterai bien à partir
car je ne suis pas bien
j'ai fait tout le dîner.
il m'a dit que ce ne serait
rien. j'irai le soir de
Boulogne. adieu mille
fois